THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LE DRAME DES CHARTRONS

—PAR—

JULES DE GASTYNE

TROISIEME PARTIE

LE CONTRAT

(*Suite*)

C'est vous, répéta le magistrat qui avez commis le crime. Veuillez dire dans quelle circonstance.

Par qui ce meurtre vous avait-il été conseillé, commandé pour ainsi dire?

Ici Henri Soulac fixa de nouveau Tartas, mais Tartas n'y prit pas garde.

Par qui? répondit il, je n'ai pas d'intérêt à le cacher. Je ne connaissais pas, moi, Delphine Lagrange, et je n'aurais jamais songé à la *refroidir* si on ne m'avait pas payé pour ça?

Et qui vous a payé?

Le gredin regarda audacieusement son complice.

Qui m'a payé? C'est l'homme que vous avez devant vous.

M. Henri Soulac?

Oui...

Il y eut dans le salon une explosion d'épouvante et d'horreur.

Chacun s'éloigna instinctivement du négociant du quai des Chartrons qui resta isolé au milieu de la pièce sous les regards de mépris qui le fuisaient.

Edgar de Cordouan avait poussé un soupir de satisfaction. Ariane avait levé les bras au ciel.

—Sauvés!... Ils étaient sauvés!

Pour le moment ils ne pensaient pas à autre chose.

Dès que le nom de son fils eût été prononcé, le père d'Henri courut à celui-ci:

Misérable! cria-t-il en levant les bras dans un geste de malédiction.

Puis il le secoua vigoureusement.

Ariane lisait sur le visage de son fiancé toutes ses paroles et les partageait. Elle aussi elle relevait le front. Elle était heureuse et fière de n'avoir pas douté de lui. C'était son amour qui l'avait préservée du doute, qui lui permettait d'être à celui qu'elle aimait sans qu'elle eût eu à se reprocher une mauvaise pensée à son égard, sans qu'elle eût besoin de lui demander pardon de l'avoir un instant mal jugé.

M. de Millanges, très ému, s'avança solennellement vers le jeune homme, et, lui tendant la main:

—Pardonnez-moi, Edgar, dit-il, d'avoir douté de vous, de vous avoir condamné comme les autres, sur les apparences.....

Ma fille, du moins, elle, n'a jamais cru à votre indignité.

Elle m'aimait! fit le jeune homme.

Et je n'ai pas cessé de vous aimer, dit la jeune fille.

Mon entêtement et mon manque de clairvoyance, reprit l'ancien magistrat, étaient sur le point de causer les plus grands malheurs. Pardonnez-moi une fois encore.

Et il serra plus énergiquement la main du jeune homme.

Ce fut comme un signal.

Tout le monde se précipita vers Edgar pour le féliciter, pour lui demander pardon de l'avoir si mal jugé.

Edgar, très ému, répondait aux poignées de mains, aux protestations, excusant tout le monde et ne gardant rancune à personne.

Tout était contre moi, disait-il.

Il y avait des moments à l'audience où moi-même je n'étais pas bien sûr de mon innocence.

Et le jeune homme songeait à son grand-père.

Si son grand-père avait pu être témoin de ce spectacle! Mais il le verrait demain. Demain le vieillard lirait dans tous les journaux la réhabilitation de son petit-fils.

Demain il serait le fiancé d'Ariane.

Demain son rival aurait pris sa place.

Demain son rival courberait à son tour le front sous le poids de la honte et de l'infamie.

Et, en pensant à cette revanche il avait tourné la tête du côté d'Henri Soulac.

Celui-ci gisait, écrasé.

Emmenez-le, commanda le commissaire aux agents.

Ceux-ci se jetèrent sur le misérable et l'entraînèrent en le bousculant.

Et celui-ci? Le prisonnier évadé?..... demanda l'un deux.

M. de Cordouan est libre, prononça le fonctionnaire. Nous demandons seulement à M. de Cordouan de se tenir à notre disposition pour les besoins de l'instruction.

Je suis à vos ordres, M. le commissaire.

Venez, Messieurs, dit celui-ci, s'adressant aux policiers.

Dans le salon, il semblait que le départ d'Henri Soulac eût produit une sorte de soulagement.

Cet homme avait pesé sur l'esprit de chacun comme un cauchemar, Maintenant on respirait et on causait librement. On félicitait Ariane on félicitait Edgar. On le plaignait et on l'admirait. Mais c'était fini maintenant. Comme ils allaient être heureux!

Une heure de ce bonheur, dit Edgar, me payera de toutes mes hontes et toutes mes souffrances.

Le notaire était resté devant sa table, tout étourdi par ce qui venait de se passer.

On ne se doutait même plus qu'il était là, quand, après avoir essuyé ses lunettes, pris à la main le contrat dont il avait commencé la lecture il demanda à M. de Millanges:

Maintenant on peut procéder?

Tout le monde tourna les yeux vers le facétieux tabellion.

A quoi? demanda le père d'Ariane, qui n'y était plus.

Mais à la lecture du contrat.....

Je ne veux pas être venu ici pour rien, il n'y aura, après tout, que des noms à changer.

L'ancien magistrat regarda le notaire se demandant s'il ne devenait pas fou.

Mais dans le salon il n'y eut qu'un cri.

Oui, oui, qu'on dresse le contrat de Mlle de Millanges et de M. de Cordouan... Nous signerons tous.

M. de Millanges se tourna vers sa fille et celle-ci lut dans son regard son interrogation muette.

Signons, mon père, dit-elle, il y a assez longtemps que je le désire, que j'aime Edgar.

Et ce dernier dit:

L'heure où je pourrai donner ma foi à Mlle de Millanges sera la plus belle heure de ma vie.

L'ancien magistrat ne résista plus.

Qu'il soit donc fait, s'écria-t-il, selon le désir de tous!

Le notaire fit la lecture du contrat nouveau, après avoir changé le nom du futur et le chiffre des apports, et chacun vint, après Ariane et Edgar, mettre son nom sur le papier timbré.

Il y manque le nom de mon grand-père, dit le fiancé, mais il sera si heureux de le donner!

FIN.

Les mangeurs de chair humaine

Chacun sait que plusieurs Etats européens se sont partagé—sur la carte—de vastes territoires très peu connus et qui s'étendent au centre de cette Afrique qui sera longtemps encore le continent mystérieux.

Le Gouvernement français avait chargé un jeune explorateur, M. Fondère, d'aller rechercher dans ces parrage les sources du Niariquillou qu'il a découvertes.

Dans ce voyage, M. Fondère a vu des parcs à engraissage d'hommes et de femmes dont le spectacle horrible mérite une notation comme une protection.

En plein territoires belge, portugais, français et anglais, il existe des parcs dans lesquels sont détenus des esclaves, femmes et hommes qu'on engraisse pour les manger.

Chaque village possède un parc entouré de pallissages, recouvert d'un toit qui abrite plus ou moins mal, une cinquantaine d'hommes et de femmes, prisonniers de guerre.

Ces gens sont nourris pour ne rien faire mais aussi pour être mangés. Ils le savent, et leur philosophie dont plus d'un Européen envierait le septicisme insolent ne se désole aucunement de cette carnivore perspective. Plusieurs auxquels un voyageur offrait la liberté la refusèrent énergiquement, fuyant leur libérateur et retournant au parc.

Ils mènent, dans ce parc, la vie ordinaire et commune à bien des gens, mangeant, buvant, chantant ne pensant à la tuerie fatale qu'avec la mécanique indifférente dont nous mettons honorons l'idée de la mort.

Lorsque les habitants d'un village ont faim, l'un deux, spécialement chargé de cette fonction se rend au parc suivi d'un orchestre aubalant: fifres, tamtam, cymbales.

M. Fondere demandait à un féticheur comment il expliquait que ces malheureux eussent un tel courage ou une telle aberration de l'instinct de conservation? Le féticheur lui répondit:

—Pourquoi veux-tu qu'il ait peur puisqu'il va mourir.

Arrivé sur la place du village, là où en France ont lieu les tambourinades du garde champêtre le féticheur prie l'élu—je n'ose dire la victime—de s'asseoir sur un escabeau placé à quelques centimètres d'un bambou. Le patient s'assied et le féticheur, saisissant sa tête, courbant le bambou, attache celle-ci à celui là.

Cette opération faite le bambou se redresse attire la tête en arrière, dégage le cou. Les femmes alors se mettant à danser, les musiques à jouer l'élu attend sans inquiétude.

Soudain, le sacrificateur brandissant une sorte faucille toute noire de sang, coupe d'une seule fois, la tête.

De suite les yeux et la langue sont offerts au féticheur, et tandis qu'on se saisit du corps la tête reste suspendue au bambou qui s'est redressé et sur lequel elle se balance.

Ils s'assoient causent, mangent avec indifférence égale à celle qu'avait montrée leur malheureux esclave. Souvent on voit une femme qui, pressée de retourner à ses travaux pique son morceau de chair saignante sur un tison et se sauve en mangeant.

Ces féticheurs sont les maîtres absolus du pays noir.

Lorsqu'il ont envie de viande humaine ou de cadeaux ils recourent à un petit stratagème qu'il nomment la "n'kassa" et qui ne manque pas de rappeler certaines mœurs politiques européennes.

Le féticheur déclare un enfant mort. "Un tel a ravi son âme."

Les Oubanghiotes, Batékés et Makokos savent bien que cet enfant n'est pas mort.

De suite on fait venir la femme accusée d'avoir tué ce pauvre petit et on lui administre un poison. Ce poison est une épreuve une n'flassa: si la femme persiste elle est déclarée innocente sinon elle est déclarée coupable.

Mais cette n'kassa est un simple médicament auquel le féticheur donne suivant les cas la dose du vomitif ou celle du poison mortel.

Les parents de la femme vont donc trouver le féticheur et lui persuadent, à force de bijoux, de chèvres et autres raisonnements, l'innocence de cette malheureuse. La n'kasse est alors proportionnée au cadeau et suivant que le féticheur est plus ou moins satisfait, la femme survit ou meurt. C'est vraiment pousser un peu loin l'art du potau vin. Mais il n'est pas de malin tel que ces peuplades abruties du désert.

Ces faits se passent, disons le malgré les gouvernements européens, encore impuissants.

A PROPOS D'AGRICULTURE

"Ne vendez jamais votre paille," tel est le conseil que donnait un viel agronome à tous ceux qui venaient le consulter sur la meilleure manière de rendre la terre fertile.

Ce conseil est excellent; car il faut bien se rappeler que la paille que beaucoup de cultivateurs considèrent comme ayant peu de valeur enlève au sol qui l'a produite un montant considérable de principes fertilisants. Comme d'après la véritable et bonne culture, il faut rendre à la terre ce que chaque récolte lui a enlevé de principes fertilisants la paille cultivateurs qui vendent leur paille font très mal; car ils vendent par là, la fertilité de leurs terres.

Les cultivateurs qui laissent pourrir leur paille dans un tas près de la grange ne font pas bien eux aussi. Il est si facile d'utiliser la paille autrement; d'abord en litière pour le bétail qu'on ne la ménage pas à cette fin c'est le meilleur moyen de recueillir la plus grande quantité d'engrais liquide qui se trouve perdu autrement. Recueillir les engrais liquides c'est doubler la moisson future.

Maintenant il faut pas croire que la paille est sans valeur comme nourriture donnée au bétail surtout si l'on prend la peine de la hacher et de l'humecter un peu avant de la donner aux animaux.

Enfin il y a grands profits sous tous les rapports à utiliser sur la ferme toutes les espèces de paille; il y a une perte sèche et très considérable en la vendant ou en ne l'utilisant pa.

Voici ce que dit le professeur J. W. Sanborn à propos de la nourriture que l'on donne à la vache laitière: "Donnez 18 lbs de bon foin par jour à une vache cela suffira pour la tenir en bon état: donnez-lui en 6 lbs de plus vous aurez une vache qui pourra vous donner 125 lbs de beurre; ajoutez 6 autres livres de foin, votre vache vous rendra 125 lbs de beurre de plus."

Que dire maintenant des cultivateur qui espèrent obtenir de bons résultat de leurs vaches qu'ils hivernent à la paille seulement et puis leur en donnent juste assez pour les empêcher de mourir.

Les chiffre ci dessus confirment bien ce que l'on a déjà dit à plusieur reprises, la vache doit être considérée par le cultivateur comme un engin à vapeur donnez à cet engin juste de combustible pour le mettre en mouvement vous n'obtiendrez de lui rien de plus; augmentés la quantité de combustible, votre engin aura assez de force pour obtenir de lui ce que vous en attendez.

Pourquoi laisser mourir vos porcs de faim et de misère quand il vous est si facile de les hiverner à peu de frais. La première chose à faire c'est de les tenir chaudement quant à la nourriture achetez du son de blé pour vos porcs; vou pou vous le procurer à moins d'un centin la livre. Mélangez ce son de blé avec des pommes de terre des navets des citrouilles bouillis. Daprès le prof. E. W. Stwart, le son de blé est une des meilleures nourritures pour développer les muscles et la charpente osseuse chez le porc. Le blé d'inde ne vaut pas le son de blé comme nourriture donnée aux porcs en hivernement.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeport du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au département du Secretariat d'Etat, et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le Gouverneur en conseil.

G. POWELL,
Sous-Secrétaire d'État

Ottawa 16 novembre 1889. 13 ins.

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

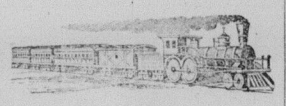
Ensoignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt, éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITEE — UNE VISITE EST SOLLICITEE

STATUTS DU CANADA

—ET—

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie
Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.

Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande-Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant et et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

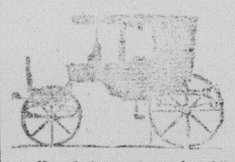
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boulevard Voltaire

Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.

A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA,

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan Ecr.
William Smith, secrétrès.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G. W SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de le laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 60, rue Main, Hull.

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.